

Compréhension et Pratique du travail avec les préparations : regard sur l'histoire et les connaissances actuelles

Vincent Masson

Table des matières

Introduction.....	2
A - Historique.....	3
1 - Les débuts.....	3
2 - Quelques personnalités marquantes.....	7
3 - Deux chemins différents.....	10
4 - Résultats comparatifs : pratiques biologiques – biodynamiques.....	12
a - Résultats de terrain.....	12
b - Evaluation des pratiques biodynamiques – Ecovitisol.....	13
B - Où en sommes-nous aujourd’hui des savoir-faire ?.....	15
1 - Qualité des préparations : l’état colloïdal de la substance.....	15
2 - Stockage des préparations.....	19
3 - Qualité de l’eau pour brasser.....	20
4 - Chauffage de l’eau avant brassage.....	21
5 - Brassage.....	22
6 - Pulvérisation.....	24
7 - Choix des bons moments.....	25
Conclusion.....	27
Notre responsabilité.....	27
Bibliographie.....	28

Introduction

En 1924, du 7 au 16 juin, Rudolf Steiner donne les conférences du Cours aux agriculteurs. Ce cours, un des derniers de sa carrière de conférencier, a été sollicité à maintes reprises depuis deux ans par différentes personnes.

Les motivations qui ont mené à ces demandes insistantes sont de deux natures. Il y a d'une part les problèmes auxquels est confrontée une agriculture qui commence à se spécialiser et à utiliser de nouvelles formes de fertilisation. Ces changements sont rapidement suivis d'observations de perte de fertilité et d'augmentation de la compaction des sols, de maladies des plantes cultivées et des animaux d'élevage, de baisse de faculté germinative des semences, de diminution de la qualité alimentaire des produits agricoles. D'autre part, des individus nourris par l'anthroposophie et la compréhension du monde proposée par Steiner, cherchent à donner à leur activité agricole la profondeur de ce regard et à se relier à ses arrières plans. La lettre écrite par Immanuel Voegelé à Rudolf Steiner le 24 janvier 1924 en témoigne.

Cher Monsieur le Docteur Steiner,

Pardonnez-moi je vous prie, cher Docteur, si, après tous les espoirs déçus que nous avons eus jusqu'à présent – de l'espoir de recevoir de votre part des conseils en matière d'agriculture – je m'adresse à nouveau à vous avec le même plaidoyer. Tant qu'il subsiste la possibilité d'un cours d'agriculture selon les principes de la science spirituelle, il me semble que je ne dois pas cesser d'essayer.

Cela parce que je crois que la réalisation de mon espoir me permettra de m'engager dans mon activité professionnelle en tant qu'être humain à part entière, en accord avec l'esprit et la réalité.

Plus la science de l'esprit me permet de prendre conscience des interrelations entre tout ce qui existe, et des choses dont les sens physiques ne peuvent rien nous dire, plus je ressens les procédés agricoles modernes comme une transgression contre la nature à laquelle je ne dois pas participer parce que je ne pense pas pouvoir en assumer la responsabilité.

De la vision anthroposophique du monde je déduis qu'il est du devoir de l'agriculteur de créer, par son activité, les conditions permettant aux forces secrètes de la nature, actives dans les règnes minéral, végétal et animal, d'agir d'une manière qui ne serait pas possible sans son intervention. Le résultat issu d'une telle approche est nécessaire en tant que contribution de l'agriculture à l'évolution complète et appropriée de l'humanité.

L'agriculteur qui pressent l'existence d'une telle relation indispensable et évidente entre l'être humain et les règnes de la nature, l'interaction et l'interpénétration des forces de la terre, du soleil, des étoiles, des élémentaux et de tous les autres esprits de la nature, et qui voit naître de cette action conjointe et simultanée les règnes minéral, végétal, animal et humain, se heurte à une foule de questions qui l'assaillent à chaque instant de son travail quotidien. Son savoir actuel ne lui donne aucune réponse et ces questions non résolues le tourmentent grandement. Il ressent la réalité de l'action de ces forces, mais il ne sait rien de leur nature ni de la manière dont elles agissent. N'ayant ni le plan ni la direction claire qui peuvent le mener à un but, ses actions sont marquées par le flottement et l'incertitude.

Par rapport à l'autre agriculteur dont le chemin et le but sont clairement définis, il se trouve là avec les mains vides et devant lui pour avancer seulement un bel idéal.

La demande que je me permets de vous adresser, et qui correspond aux souhaits et aux aspirations des agriculteurs qui espèrent, eux aussi, une aide et un éclairage de la part de la science de l'esprit, est que vous puissiez, cher Docteur, nous aider à sortir de l'incertitude, en nous éclairant un peu et en nous montrant la direction dans laquelle un agriculteur doit chercher.

S'il est aujourd'hui possible pour la science spirituelle d'offrir des directives à l'agriculteur, avec l'aide desquelles il peut entreprendre son travail en accord avec les lois qui prévalent dans le monde et qui devraient s'y exprimer, et s'il y a des conditions qui doivent être remplies avant qu'une telle communication puisse être donnée, alors je vous prie de m'en informer et, si possible, d'accepter d'organiser le cours d'agriculture.

Avec ma profonde estime et considération

Immanuel Voegele

Lettre de Immanuel Voegele à Rudolf Steiner ; 24 janvier 1924¹

A - Historique

1 - Les débuts

Sollicité à plusieurs reprises entre 1922 et mars 1924, c'est en avril que Steiner donne enfin une réponse précise en annonçant la tenue du Cours pour début juin. La famille Keyserlingk prépare alors cette réception qui rassemblera 130 personnes au domaine de Koberwitz du 7 au 16 juin 1924.

Les témoins racontent que lors de son arrivée en train le 6 juin, Steiner porte un manteau d'hiver malgré les conditions estivales et se trouve visiblement dans un état de santé très mauvais. Son état semble s'améliorer de jour en jour durant les conférences malgré un emploi du temps extrêmement dense et sans place pour le repos. Les témoignages des participants au cours décrivent que Steiner paraît rajeunir et retrouver de l'énergie à mesure de ces conférences.

Le 11 juin 1924, après la troisième conférence, le Cercle d'expérimentation des agriculteurs anthroposophes est créé, donnant le point de départ d'une dynamique de recherche qui, aujourd'hui encore, accompagne le développement de l'agriculture biodynamique.

Suite au Cours aux agriculteurs, de nombreuses impulsions se déploient pour la mise en œuvre et l'expérimentation des indications données par Rudolf Steiner.

Sa mort quelques mois plus tard, le 30 mars 1925, laisse le mouvement biodynamique naissant sans réponses aux questions qui ont pu se poser par la suite.

¹ Rudolf Steiner Archives – Dornach, in Selg Peter, Koberwitz, Pfingsten 1924

Les premières années, on chercha surtout à vérifier et concrétiser les indications données par Rudolf Steiner dans ses conférences (König, 1999²). Agriculteurs, conseillers et chercheurs s'attelèrent à cette tâche.

Les sujets d'exploration sont nombreux : les rotations de culture, l'équipement agricole, les préparations biodynamiques, les thés de plantes, la sélection et l'évolution des semences, la sélection animale, l'organisme agricole, le fonctionnement social et économique des fermes, le compostage, etc.

De jeunes gens se lancent activement dans l'expérimentation et le développement de la nouvelle méthode. Il s'agit en particulier des frères Erhard et Hellmut Bartsch, Immanuel Voegele, Franz Dreidax, Ehrenfried Pfeiffer, Almar von Wistinghausen. On trouve aussi parmi les personnes actives, Carl von Keyserlingk, le vétérinaire Joseph Werr, Lily et Eugen Kolisko, Ernst Stegemann, Ernst Jacoby, Max Karl Schwartz et bien d'autres.

Les indications données par Steiner pendant les conférences de juin 1924 ont été gardées confidentielles pendant les premières années, le temps de les confirmer et de les préciser par les expérimentations. Ce n'est qu'à partir de 1938 que la biodynamie devient l'objet d'écrits qui ne sont plus destinés seulement à un cercle restreint de personnes.

Le "Cercle d'expérimentation des agriculteurs anthroposophes" avait d'abord été dirigé par Carl von Keyserlingk, puis par Ernst Stegemann.

L'outil de diffusion des informations est le *Bulletin du Cercle de recherche des agriculteurs anthroposophes*. Sa diffusion commence en juillet 1926 sous la direction d'Erhard Bartsch.

Ensuite nommée *Nouvelles du cercle de recherche des agriculteurs anthroposophes*, la revue devient en janvier 1930, le mensuel *Demeter*.

Parmi les nombreux sujets qui sont abordés, nous allons nous intéresser particulièrement au développement des connaissances relatives aux préparations biodynamiques.

2 König U.J., *La recherche sur les préparations biodynamiques* – classeur pédagogique, IBDF/MCBD 1999

Voici une liste d'écrits dans lesquels on trouve des descriptions de l'élaboration et/ou de l'application des préparations :

Wilhelm SPIESS : *Einblick in die pharmazeutische Technik, soweit diese für die Mitglieder des Versuchsringes zur Herstellung von Präparaten von Nutzen sein kann*, Conférence du 8 janvier 1926 – Rencontre des agriculteurs anthroposophes à Dornach. Annexe au Rundbrief des landwirtschaftlichen Versuchsringes du 4 mars **1926**

Almar von WISTINGHAUSEN : *Praktische Anleitung zur Anwendung der biologisch-dynamischen Wirtschaftsmethoden*, **1928**

Naturwissenschaftliche Sektion "Praktische Anleitung zur Anwendung der Düngungshilfsmittel", GÄA-SOPHIA Band IV Landwirtschaft, **1929**

Franz DREIDAX : Art. "Spritzmittel, Allgemeine Fragen der biologisch-dynamischen Düngungshilfsmittel, Düngerezusätze", *Interner Rundbrief des Versuchsringes*, **1930**

Hellmut BARTSCH : Art. "Zur praktischen Anleitung", *Demeter* 5/8, **1930-1931**

Ehrenfried PFEIFFER : *Practical Guide to the use of the Bio-dynamic Preparations*, **1935**

Using the biodynamic compost preparations and sprays in garden orchard and farm, **1938**

Franz LIPPERT : Art. "Anleitung zur Herstellung und Verwendung der Heilpflanzenzusätze in den Betrieben der natürlichen Landbauweise", **1941**, *Lebendige Erde*, 1967

Marna PEASE : *Instructions for the making of Preparations*, **1942**³

Eugen & Lily KOLISKO : *Agriculture of tomorrow*, **1947**

Immanuel VOEGELE : *Anleitung zur Herstellung der Dungerpräparate*, **1950**

Harald KABISCH : Art. "Guide pratique de la méthode Bio-Dynamique en agriculture", *Revue Triades*, **1976**

Christian v. WISTINGHAUSEN and Wolfgang SCHEIBE : *Arbeitsheft Nr 1- Anleitung zur Herstellung der biologisch-dynamischen Präparate*, **1981, 1998, 2007**

C.v. WISTINGHAUSEN, W. SCHEIBE, H. HEILMANN : *Anleitung zur Anwendung der biologisch-dynamischen Präparate*, **1991** (puis éditions suivantes)

Alex PODOLINSKY : *Practical notes*, **1993** (puis éditions suivantes)

Pierre MASSON : *Guide pratique de la biodynamie*, **2003** (puis éditions suivantes)

Vincent MASSON : *Manuel pour l'élaboration et la mise en œuvre des préparations biodynamiques*, **2021**

Les premiers essais de préparations ont été menés par Gunther Wachsmuth et Ehrenfried Pfeiffer au laboratoire de recherche du Goetheanum fondé en 1921.

3 Document mentionné par W.Stappung, mais resté introuvable à date (juillet 2024)

Des essais ont aussi été menés dans d'autres lieux, en particulier chez Ernst Stegemann (exemple cité par Walter Stappung : Lettre d'Ernst Stegemann au Comité de la Société anthroposophique universelle de Dornach, Marienstein, Nörten Hannover, le 5 mars 1924 : « Il indique avoir enterré, en avril 1923, des cornes de vache remplies de fumier de cheval. » Voir aussi : Peter Selg « *The Agriculture Course, Rudolf Steiner and the beginnings of biodynamics* »).

Parmi les premiers écrits relatifs aux préparations biodynamiques on trouve la transcription d'une conférence du pharmacien Wilhelm Spiess donnée en 1926 qui parle en particulier de la qualité de l'eau qu'il faudrait utiliser.

En 1928, Almar von Wistinghausen écrit quelques pages sur l'état des connaissances suite aux premières années d'essais. Il traite dans ce document des différentes préparations ainsi que du compostage. Il conclut avec les mots suivants : « *Les indications rassemblées ici sur l'application des méthodes de fertilisation biodynamique ne peuvent bien sûr être données que sur la base de l'expérience des 4 premières années d'expérimentation et ces indications ne peuvent donc pas être considérées comme des normes fixées pour tous les temps. Elles devront être améliorées et perfectionnées d'année en année.* » Cette conclusion reste valable de nos jours, humble constat des évolutions passées et à venir.

Puis suivent d'autres documents en 1929, 1930, 1931, 1935, 1938, 1941. Ensuite, Kolisko en 1946, puis Voegelé en 1950.

Les éléments que l'on trouve dans ces documents montrent une évolution vers toujours plus de précision mais restent tous dans une même lignée, se succédant avec cohérence, par exemple sur les sujets de la qualité humide des préparations, l'importance de la qualité de l'eau à utiliser, sa température, le brassage énergétique impliquant un volume limité, etc.

Un autre sujet présent au fil du temps et des écrits est celui de la *préparation composée* que l'on trouve dès 1928 chez Almar von Wistinghausen, puis chez Max Karl Schwarz dans les années 30 avec le *compost de bouse en fosse de bouleau*, suivis de Pfeiffer avec le *précurseur de compostage* et le *biodynamic field spray*. Viennent ensuite Remer avec le *Sammelpräparate*, puis Maria Thun avec le *compost de bouse (CBMT)*, et enfin Podolinsky avec la *500 préparée (500P)*. Tous proposent des manières différentes pour apporter les préparations du compost par une préparation à pulvériser.

2 – Quelques personnalités marquantes

Les personnalités suivantes ont contribué de manière importante au travail avec les préparations : Lily Kolisko, Ehrenfried Pfeiffer, Alex Podolinsky, Pierre Masson.

À partir de 1924, à la demande de Rudolf Steiner, **Lily Kolisko**, mène « toutes les études nécessaires en rapport avec son cours sur l'agriculture »⁴. Elle s'appuie pour cela sur « mes notes sténographiées, que j'avais été autorisée à prendre lors de ce cours [...] ainsi qu'aux nombreuses indications personnelles reçues de Rudolf Steiner ».

Lily Kolisko commence son travail au Biologisches Institut am Goetheanum à Stuttgart (de 1920 à 1936), puis au Biological Institute à Bray en Angleterre.

Les conditions économiques et le soutien au travail du couple Kolisko s'étaient déjà dégradés après la mort de Rudolf Steiner. Leur départ vers l'Angleterre fait suite au mémorandum de 1935, qui provoque un schisme dans la société anthroposophique et accentue leur mise à l'écart.

En 1947, Lily Kolisko publie en anglais le résultat de ses recherches sur les indications données pour l'agriculture mais également sur l'influence de la Lune sur la croissance des plantes et celle des « entités infinitésimales de substance ». Le livre *Agriculture of Tomorrow* présente aussi les travaux de son mari Eugen Kolisko. Le livre sera publié en allemand en 1953 sous le titre *Die Landwirtschaft der Zukunft*⁵.

Au travers d'innombrables expérimentations scientifiques, les Kolisko démontrent que ce que Rudolf Steiner a puisé dans le monde spirituel pour l'agriculture est juste.

Ehrenfried Pfeiffer, qui participait aux tout premiers essais à Dornach, continue à œuvrer au développement de la biodynamie. Préoccupé par l'objectif de rendre la biodynamie accessible au plus vite sur les surfaces les plus importantes possible et par le souhait de proposer une alimentation de qualité au plus grand nombre.

Là où Kolisko a mené des essais en champ expérimental et en laboratoire, il étudie pour sa part l'application de la nouvelle méthode à l'échelle agricole au travers de ses activités de recherche, de conseil et son travail sur différentes fermes en Europe puis, à partir de 1940, aux États-Unis d'Amérique.

En 1935, il publie le *Practical Guide to the use of the Bio-Dynamic Preparations*⁶, basé sur le travail des pionniers et initialement réservé au cercle des biodynamistes, puis en 1938 *Using the biodynamic compost preparations and sprays in garden orchard and farm* ainsi que

4 Kolisko E. & L., *L'agriculture du futur*, Editions Biodynamie Services, 2017 – Avant-propos

5 Cet ouvrage majeur est épuisé en allemand et en anglais. On peut trouver des versions informatiques dans ces deux langues sur soilandhealth.org
Il est disponible en italien aux éditions Agribio Piemonte et en français (voir note précédente).

6 « Ce livre ne doit pas être considéré comme résultant de la seule inspiration personnelle de l'auteur. Il contient l'expérience pratique des pionniers qui ont expérimenté sur la base des indications données par Rudolf Steiner, et c'est pourquoi cette précieuse expérience pratique appartient à tous. » Préface à la ré-édition de 1938.

Fécondité de la Terre, quasi immédiatement publié en cinq langues. Avec ces ouvrages, la biodynamie dispose désormais de manuels qui permettent une diffusion large. Pfeiffer travaille à établir des liens entre la science anthroposophique et la science classique. Il entretient des relations avec le monde de la science agronomique de son époque. En France dans l'après seconde guerre mondiale, mais aussi aux USA, son nom est connu des milieux de l'agronomie, et par lui, la biodynamie également. Comme le rapporte Céline Pessis, historienne de l'agronomie en France, il fait partie des figures tutélaires des premières années de l'agriculture biologique en France⁷. « *La biodynamie est quelque chose de discuté dans les sphères scientifiques les plus légitimes, [...] Pfeiffer est la figure de la biodynamie à ce moment-là.* »⁸.

De nombreuses conférences et articles en particulier en langue anglaise seront publiés, ainsi que le livre *Le visage de la terre* (1942 en allemand, 1946 en anglais et 1949 en français).

Parmi ses écrits produits aux USA, peu seront traduits en allemand ou en français. Des pans entiers de l'activité de Pfeiffer restent méconnus. Très critiqué malgré la richesse et la diversité de son travail, il semble être victime d'une mise à l'écart de la part d'une partie des anthroposophes. Parmi diverses causes, sa relation privilégiée avec Rudolf Steiner semble avoir cristallisé bien des jalousies.

À partir des années 1950, **Alex Podolinsky** développe la biodynamie en Australie sur sa ferme et avec un groupe d'agriculteurs.

Entre 1952 et la mort d'Ehrenfried Pfeiffer en 1961, les deux hommes échangèrent au sujet de l'élaboration et de la mise en œuvre des préparations.

D'après Podolinsky, « *Pfeiffer fut chargé par Steiner d'affiner les méthodes d'élaboration et d'application des préparations biodynamiques* »⁹.

Le travail mené en Australie a permis de grandes avancées tant pour l'élaboration de préparations de qualité colloïdales et transsubstantiées que pour leur conservation et leur mise en œuvre rigoureuse. La qualité du brassage et en particulier la mise au point de machines rythmiques et la limitation des volumes pour permettre un chaos suffisamment vigoureux sont déterminants. Une autre innovation importante est la 500P, association de la préparation 500 et des six préparations pour le compost.

7 « Au début des années 50, [...] Pfeiffer et Bauer ont acquis droit de cité dans les débats agronomiques et sont bientôt discutés dans les chambres d'agriculture comme à l'Académie et à la Société des agriculteurs de France. » Dans *Les leçons de l'agriculture américaine ? Motorisation et souci du sol sous la IV^e République*, Céline Pessis 2022

8 Céline Pessis dans l'émission internet « C dans l'sol » du 27 septembre 2022 « *Les sols vivants, une notion pas si récente* »

9 *Bio-Dynamics a practical introduction*, Alex Podolinsky, Ed. Porter, 2011

Les apports de Podolinsky sur la nutrition de la plante, l'humus et les bonnes pratiques agronomiques sont également précieux.

Au début des années 1990, Alex Podolinsky est sollicité pour conseiller des fermes en Europe selon les méthodes qu'il a développées en Australie. Il présente des photos de sols australiens montrant une évolution saisissante en une année avec seulement deux applications de 500P. Il propose pour la pratique biodynamique des éléments précis concernant l'élaboration, la conservation et la mise en œuvre des préparations, éléments peu connus jusqu'alors en Europe¹⁰.

Sur ces fermes, les sols évoluent rapidement vers plus de fertilité et une amélioration de la structure, les différences sont visibles à l'œil. En Italie, Carlo Noro, puis en France, Pierre Masson, vont suivre cette voie pour élaborer les préparations qu'ils distribuent. Les dynamiseurs de type australien sont bientôt fabriqués en Italie, puis en France par Ulrich Schreier.

Malgré ses apports majeurs pour la biodynamie, Alex Podolinsky est trop peu reconnu. Ses attitudes sévères, ses commentaires directs, son niveau d'exigence très élevé, ont généré bien des froissements et des relations conflictuelles, faisant passer au second plan la richesse des évolutions qu'il a apportées au mouvement biodynamique.

Pierre Masson, d'abord agriculteur, puis conseiller, formateur et élaborateur de préparations biodynamiques, trouva dans cette rencontre une nouvelle voie d'évolution. Ses préparations qui étaient déjà humiques et humides progressèrent en suivant les conseils d'Alex Podolinsky avec qui une relation solide s'établit.

En 1997, il proposa en français une traduction du petit livret de ce dernier, *Bio-dynamic practical notes* daté de 1993 et dans lequel on trouve des éléments pour la mise en œuvre. À partir de 2003, il publia un *Guide pratique pour l'agriculture biodynamique*¹¹.

Sa recherche de précision et de résultats observables, son lien au monde médical et pharmaceutique, le portent à concevoir les préparations biodynamiques comme des remèdes pour l'organisme terrestre et à les élaborer et utiliser comme telles.

Il œuvre à établir des critères précis pour l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation de la bonne efficacité des préparations biodynamiques.

10 Voir à ce sujet : Roger Chaussepied, 1995, Archives Pierre Masson

11 De 35 pages pour sa première édition, cet ouvrage est passé à 238 pages et il est désormais disponible en plusieurs langues.

Sa curiosité et sa volonté de faire reconnaître la biodynamie sur les plans politiques et scientifiques le conduisent à mettre en place et à observer de nombreux essais comparatifs de terrain et à collaborer avec diverses institutions de recherche en France et dans d'autres pays.

À son décès en 2018, nous avons commencé à écrire pour transmettre notre manière d'élaborer les préparations. Le *Manuel pour l'élaboration et la mise en œuvre des préparations biodynamiques* est paru en 2021 en français. En plus des aspects pratiques, nous y proposons un regard approfondi sur la compréhension de ces substances. Ceux qui étaient présents lors de la conférence de Pierre Masson en février 2018 à Dornach en ont une idée. Il y a présenté sa conviction que les préparations doivent être considérées comme des remèdes pour soigner la Terre et éviter que les forces de dégénérescence ne poursuivent leur progression. Selon lui, elles doivent être élaborées et mises en œuvre suivant un guide des meilleures pratiques et mener à des résultats visibles.

Ces résultats, il les a vus souvent dans sa pratique de conseiller. Je les observe aussi et les changements que nous avons vus dans les dix dernières années sont de plus en plus rapides. Parfois en quelques semaines, nous pouvons voir des évolutions de sols extraordinaires.

3 – Deux chemins différents

On constate que la biodynamie s'est répandue dans le monde avec différentes manières de faire, qu'on peut rattacher à deux origines distinctes. D'un côté des pratiques qui s'inscrivent dans la voie tracée par Kolisko, Pfeiffer et Podolinsky ; d'un autre côté, la voie qui s'est développée en Allemagne, dans la seconde moitié du XX^e siècle. Nous allons porter un bref regard sur cette partie de l'histoire.

En 1941, l'agriculture biodynamique est interdite par le régime nazi après quelques années pendant lesquelles les biodynamistes ont tenté de trouver une place dans une Allemagne en évolution vers le basculement totalitaire. La période de la guerre et les années qui suivent laissent une agriculture biodynamique très affaiblie.

Jusqu'en 1950 environ, les écrits restent en cohérence avec ceux des années qui précèdent, mais après quelques décennies plus floues, la littérature des années 1980 et 1990 semble avoir perdu beaucoup de précision particulièrement sur le sujet des instructions pour l'utilisation des préparations. On peut par exemple y observer l'évolution de la description du brassage, avec en particulier un oubli progressif du chaos, élément pourtant central de la mise en œuvre.

En dehors de l'Europe continentale, dans les années 1930 et les décennies qui suivent, les travaux se poursuivent en Angleterre avec Lily Kolisko et aux États Unis d'Amérique avec Pfeiffer. Les écrits publiés après guerre par ces deux personnalités sont étonnamment peu connus en Europe. Ils sont pourtant dans la continuité des travaux et écrits qui les précèdent. Par la suite, les pratiques et écrits d'Alex Podolinsky s'inscriront très clairement dans cette filiation.

En Allemagne et en Europe, les personnalités qui font référence dans le développement de la biodynamie des années 1970-80 sont Maria Thun et Christian von Wistinghausen. Ce courant, qui a pour ouvrage de référence le livret Arbeitsheft Nr 1 publié en 1981 par ce dernier et ses éditions suivantes¹², se développe largement dans le monde entier. Il se caractérise par un grand nombre de passages de préparations, l'utilisation du compost de bouse (CBMT), l'utilisation de préparations sèches, peu de précision quant à la mise en œuvre des préparations à pulvériser, une grande attention portée aux rythmes lunaires et planétaires.

À ses débuts, dans les années 1970, mon père qui s'était formé avec Christian von Wistinghausen a rapidement pris ses distances avec sa manière de faire. Il a évolué vers une approche très qualitative et exigeante pour l'élaboration de préparations colloïdales et le choix des substances utilisées. Sa pratique et la rencontre avec Alex Podolinsky l'ont aussi fait évoluer vers une mise en œuvre exigeante tant au plan du matériel que des conditions d'application.

On voit aussi l'évolution de sa pratique et de ses recommandations au sujet de l'usage des rythmes lunaires et planétaires. Dans les années 1980-90, il s'y réfère beaucoup, conformément à ce qu'il a initialement appris, puis au fil des nombreux essais et observations, il leur donne une importance nettement plus secondaire.

Lors des visites d'Alex Podolinsky en Europe dans le début des années 1990, on découvre une biodynamie sans concession sur la qualité humide et colloïdale des préparations, sur la température de l'eau, sur un brassage énergique, sur le suivi des composts, sur les conditions agronomiques à respecter avant tout. L'utilisation de 1 à 2 passages de 500 préparée (500P) annuels – en lieu et place des 3 passages de 500 et 3 passages de CBMT habituellement utilisés – est aussi une évolution intéressante puisqu'elle permet de réduire sérieusement le nombre de pulvérisations tout en améliorant les résultats agronomiques. Ces résultats sont rapidement observables et indiscutables.

Les personnalités qui portent le développement de la biodynamie en France à l'époque sont Xavier Florin, François Bouchet, Nicolas Joly, Claude Monziès, Thomas Kuhn, etc. En très peu de temps, Podolinsky va entrer en conflit avec les trois premiers. En Allemagne, les tensions naissent entre autres avec Maria Thun et avec Christian von Wistinghausen.

12 Arbeitsheft Nr 1 et 2, voir les références complètes et co-auteurs dans la bibliographie

Là où les courants développés en Europe et hors Europe auraient pu se retrouver sur la base des meilleurs apports de chaque partie, les positions se sont figées. À partir de ces événements, l'histoire ne se base plus sur les faits observables, mais ce sont les conflits entre personnes qui prennent le dessus.

Les évolutions apportées par le courant australien, tant sur la qualité des préparations que sur celle de leur mise en œuvre auraient dû emporter l'adhésion des autres si les relations n'avaient pas été brouillées par ces tensions. Un regard objectif, associé à des essais comparatifs, aurait permis de constater l'efficacité évidente de ces pratiques : un travail allégé, des résultats rapides et observables ainsi que la qualité des produits agricoles issus de cette manière de faire.

Seule cette dimension relationnelle explique à mes yeux que cela ne se soit pas fait.

Dans la dernière décennie cependant, on observe que ces conflits sont progressivement relégués au passé et que le mouvement biodynamique se saisit de plus en plus des apports positifs, qu'ils soient issus de l'une ou l'autre des voies que nous avons évoquées.

4 - Résultats comparatifs : pratiques biologiques – biodynamiques

a - Résultats de terrain

Voici quelques photos qui présentent des observations de situations comparatives entre bio et biodynamie (bio + préparations 500P et 501) sur des mêmes parcelles.

À chaque fois que les préparations sont utilisées, on observe un accroissement de la densité et de la profondeur des systèmes racinaires, un brunissement du sol, une évolution vers une structure du sol plus grumeleuse et plus aérée.

Ces évolutions peuvent se voir en quelques mois, parfois quelques semaines, ce qui est très rapide.



Profil à la fourche-bêche sur des parcelles comparatives biologiques - biodynamiques

b – Evaluation des pratiques biodynamiques – Ecovitisol

Au-delà des essais comparatifs de terrain qui sont communs dans nos pratiques, nous menons de plus en plus de travaux de recherche en collaboration avec des institutions.

Parmi ceux-ci, voici quelques résultats récents.

Il s'agit d'un projet nommé Ecovitisol mené en partenariat avec l'INRAE de Dijon – l'institut national français de la recherche agronomique – et plus précisément avec l'équipe de Lionel Ranjard, spécialiste reconnu de la microbiologie des sols.

Entre 2019 et 2022, des analyses de microbiologie des sols ont été menées sur 150 parcelles de vigne dont un tiers en conventionnel, un tiers en bio, un tiers en biodynamie. Ce travail mené en Bourgogne et en Alsace a montré que « *tous les indicateurs s'améliorent lorsque les parcelles sont conduites en biodynamie* », et cela même quand les pratiques agronomiques ne sont pas idéales. Certains indicateurs sont même surprenants, comme les réseaux d'interactions entre micro-organismes qui sont beaucoup plus fournis en biodynamie, ce

qui se traduit par des communautés plus stables et plus fonctionnelles que dans les autres pratiques agricoles.

Au-delà des différences entre les modes de culture conventionnels, biologiques et biodynamiques, nous avons évalué la qualité des pratiques biodynamiques liées à l'application des préparations à pulvériser.

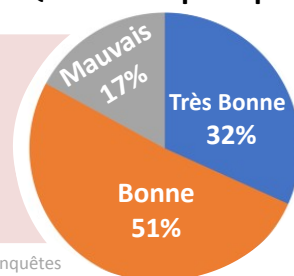
L'évaluation se base sur la qualité des préparations, de leur conservation, des différents aspects de leur mise en œuvre (qualité de l'eau, de son chauffage, de la dynamisation, pulvérisation et paramètres utilisés pour choisir les moments d'application). La corrélation est nette entre l'état biologique des sols et la qualité des pratiques biodynamiques. Un meilleur bilan microbiologique est obtenu quand les pratiques biodynamiques sont bonnes ou très bonnes selon nos critères. Ceux-ci ont été établis selon les observations de terrain que nous avons pu mener depuis une vingtaine d'années.



5 items évalués

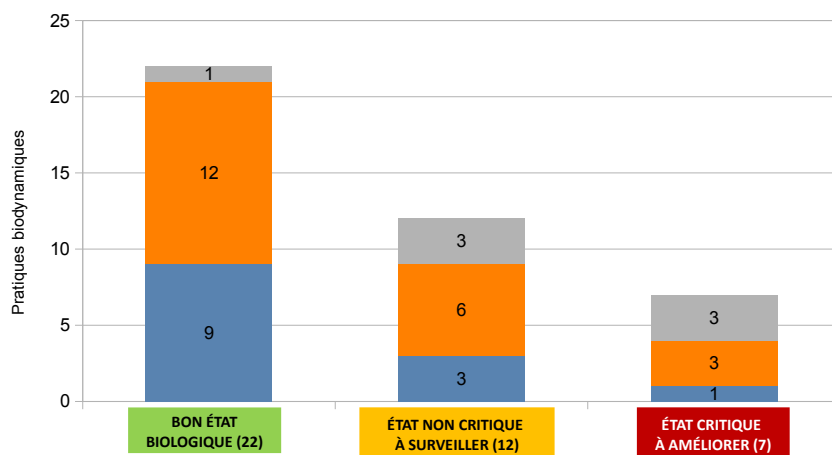
- **Préparations BD** : type et conservation
- **Eau** : qualité, stockage et chauffage
- **Dynamisation** : qualité et matériels
- **Pulvérisation** : matériels
- **Conditions d'application**

 BioDynamie Services
Qualité des pratiques



Sur 41 enquêtes

Diagnostic / qualité pratiques biodynamie



Bilans microbiologiques sur 41 parcelles

Qualité microbiologique des sols

- (-) : Mauvaises pratiques (17%; 7)
- (0) : Bonnes pratiques (51% ; 21)
- (+) : Très bonnes pratiques (32% ; 13)



B – Où en sommes-nous aujourd'hui des savoir-faire ?

Pour l'élaboration des préparations biodynamiques, voici quelques grandes lignes :

Choix de substances de première qualité (plantes, bouse, quartz, organes)
Protocoles d'élaboration selon les savoirs qui ont fait leurs preuves
Transformation complète des substances initiales en préparations colloïdales

Quelques personnalités qui nous guident pour comprendre :

Walther Cloos
Rudolf Hauschka
Friedrich Benesch

Pour la mise en œuvre des préparations à pulvériser, voici quelques points essentiels :

- 1 – Qualité des préparations
- 2 – Stockage des préparations
- 3 – Qualité de l'eau pour brasser
- 4 – Chauffage de l'eau
- 5 – Brassage
- 6 – Pulvérisation
- 7 – Le choix des bons moments
- 8 – Résultats observables

Quelques personnalités qui nous guident pour agir :

Lily Kolisko
Ehrenfried Pfeiffer
Alex Podolinsky
Pierre Masson

1 – Qualité des préparations : l'état colloïdal de la substance

On trouve dans différents documents des éléments pratiques pour l'élaboration des préparations biodynamiques et souvent des indications sur la qualité de la substance obtenue.

Voici un regard non exhaustif sur les indications concernant l'état substantiel recherché.

Pfeiffer dans *Practical Guide to the use of the Bio-dynamic Preparations* (1935) écrit : « Les préparations 502 à 506 sont elles-mêmes des substances végétales dans des conditions humiques ».

Harald Kabisch dans son *Guide pratique de la méthode biodynamique en agriculture* (1963) parle de préparations du compost « semi-solides ».

Herbert Koepf dans *Bio-dynamic sprays* (1971) écrit au sujet des préparations « il ne faut pas les laisser se dessécher ».

En 1980, Nikolaus Remer, dans *Organischer Dünger* (p.35) parle de les conserver bien sèches.

C. v. Wistinghausen et W. Scheibe dans *Anleitung zur Herstellung der biologisch-dynamischen Präparate* (1981) proposent de conserver les préparations soit par la voie sèche, soit par la voie humide.¹³

Dans la ré-édition de ce livret en 2007, v. Wistinghausen (C. & E.), Scheibe et König proposent toujours ces deux possibilités, mais ils orientent cette fois clairement sur une préférence pour la voie sèche.¹⁴

Alex Podolinsky indique dans *Practical notes* (2006) que les préparations « doivent être conservées dans le même état d'humus colloïdal que lorsqu'elles ont été retirées du sol [...] comme des turricules de vers de terre frais, sinon l'efficacité est perdue ».

Almar von Wistinghausen, qui était présent aux conférences de 1924, écrit dans *Erinnerungen an den Anfang der Biologisch-Dynamischen Wirtschaftsweise* (1982, p. 58) :

13 « La question de savoir si les préparations de compost 502 à 506 doivent être conservées humides ou sèches (comme des drogues) est ouverte. Ici, la décision est prise individuellement. Les deux méthodes sont justifiées par leur raison d'être :

Humide : les préparations doivent stimuler les processus de transformation dans le milieu humide du compost. Tous les organismes du sol ont besoin de cette humidité du sol. Les forces organisatrices des préparations sont efficaces.

À l'état sec : l'effet des préparations doit être conservé par séchage au stade de l'extraction et n'être activé qu'après un nouveau mouillage, lorsqu'elles sont ajoutées au compost ou à l'engrais liquide. Là aussi, les forces organisatrices des préparations sont efficaces. »

14 « Humide comme la terre : les préparations doivent stimuler les processus de transformation dans le milieu humide du compost. Tous les organismes du sol ont besoin de cette humidité de la terre. Les forces organisatrices des préparations sont efficaces dans le milieu humide. L'inconvénient est que les préparations peuvent se décomposer jusqu'à devenir des miettes d'humus. Elles sont alors devenues un produit du métabolisme des organismes du sol et le processus de transformation est terminé. Les préparations sont altérées et ne peuvent plus être distinguées les unes des autres. Elles sont toujours efficaces.

Les produits secs : L'efficacité des préparations doit être conservée par séchage au moment de l'extraction et n'être réhumidifiée, activée que lorsqu'elles sont placées dans le compost humide ou l'engrais liquide.

C'est à ce moment-là que les forces organisatrices deviennent plus efficaces grâce à l'humidification vivifiante des préparations.

Les préparations se conservent plusieurs années dans leur état initial et restent efficaces. Un inconvénient peut être la colonisation par les mites. Les préparations peuvent perdre de leur efficacité si elles restent ouvertes trop longtemps pendant le séchage.

Depuis toujours, les herbes médicinales sont séchées en pharmacie et conservées sous forme de drogue. Elles ne deviennent curatives que lorsqu'elles sont remouillées pour stimuler le processus. »

« Afin que les forces décrites dans le Cours aux agriculteurs puissent se communiquer correctement au fumier ou au compost, la substance organique doit être constituée de manière à pouvoir recevoir ces forces. Dès que la substance est trop humide ou trop sèche, ou que l'air ne peut y pénétrer dans les bonnes proportions, la matière terrestre peut se fermer à l'absorption et à la communication des forces vitales. Dans ce processus, les constellations jouent aussi certainement un rôle important. Il n'est pas aisé de reconnaître le travail de l'esprit sur terre. L'humanité se trouve au milieu d'une époque entièrement tournée vers la matière seule. »

De nombreux chercheurs liés au courant anthroposophique dans le domaine de l'agriculture, de la pharmacie ou de la géologie (Rudolf Hauschka, Friedrich Benesch, Walther Cloos, par exemple) ont évoqué l'importance de l'état colloïdal pour le monde vivant et aussi dans les processus d'évolution et de métamorphose de la Terre tant dans son passé que pour son futur. Voici quelques citations :

« Tous les liquides organiques humains, animaux et végétaux sont, en tant que porteurs de vie, de nature colloïdale. » Rudolf Hauschka, Cours sur la substance¹⁵.

À propos de la nature colloïdale des argiles et de l'humus :

« Cela signifie que ces substances sortiront de l'influence des forces vitales, car ces dernières ne peuvent être actives et formatrices que sur des substances à l'état colloïdal. [...] Les sels détruisent l'état colloïdal des sols parce que les colloïdes sont floculés par les sels. Les sols ne peuvent plus alors servir de support aux forces vitales. » Walther Cloos, La terre, organisme vivant¹⁶.

À propos de l'état actuel de notre terre qui se trouve dans un état minéral densifié dû au vieillissement de l'organisme terrestre, Walther Cloos écrit ceci : *« D'après les nombreuses indications données par Rudolf Steiner, l'essentiel est maintenant de reconnaître que cette nature macrocosmique est déjà complètement morte et ne vit plus au fond que dans des échos qui, dans les processus des règnes de la nature, s'assourdissent de plus en plus. »¹⁷*

Or le passage des substances, particulièrement celles du sol, par l'état colloïdal peut permettre une sorte de rajeunissement des sols eux-mêmes et plus généralement de l'organisme terrestre.

L'état colloïdal est à la base de toute évolution, de toute métamorphose. C'est un état ouvert à l'action des forces formatrices modelantes venant du cosmos, un état réceptif à la vie comme le décrit Friedrich Benesch dans les deux citations ci-dessous :

« L'état colloïdal signifie que dans un gel donné règnent des lois excluant encore l'entrée en vigueur des lois des états classiques de la matière. Il s'agit d'un état de la matière moyen, imprévisible qui peut osciller de façon labile et sensible entre la dissolution et la solidification, la vie et la dévitalisation, et est réceptif aussi bien à l'influence de forces infrasensibles (électricité, magnétisme,

15 Rudolf Hauschka, *Substanzlehre*, Chapitre XIX, Vittorio Klostermann, Francfort-sur-le-Main, 2007, pp. 156 – 172. Traduction anonyme de l'Allemand, revue par Gudula Gombert, avec l'autorisation de l'éditeur, dans la Revue l'Esprit du temps.

16 Cloos, Walther, *La Terre, organisme vivant*, Chapitre 4, MCBBD

17 Walther Cloos, *Menschengamäße Heilmittel*, 1971, page 11

forces nucléaires) qu'à celle de forces suprasensibles (vivification, organisation, imprégnation par l'âme et l'esprit).

Le regard porté sur l'état colloïdal de la matière conduit à la question de l'essence du vivant par rapport à ce qui est mort, de l'organique par rapport à l'inorganique. [...] le vivant surgit exclusivement du vivant, ce qui est mort est une part rejetée d'un ensemble vivant... » Friedrich Benesch, Apocalypse¹⁸.

« Par exemple, dans la dynamisation, par l'augmentation continue de la dilution d'une substance dans un médium, l'opération franchit un seuil derrière lequel la substance minérale-physique mène à un éthérique-supra-physique agissant (un processus) et montre des propriétés exclusivement connectées à l'organique et au vivant.

Le pont entre la substance et le processus est l'état colloïdal de la matière. La silice colloïdale, le calcium colloïdal, et l'oxyde d'aluminium colloïdal sont dans une condition réceptive à la vie. Nous pouvons aussi appeler cela la condition matérielle d'un côté, et la condition physiologique dans le règne du vivant d'un autre côté. » Friedrich Benesch, Silica, Calcium and Clay¹⁹.

L'idée de modèle, chère à la médecine d'orientation anthroposophique, est aussi valable en agriculture. Si nous regardons les préparations biodynamiques comme des sortes de modèles pour l'évolution des matières organiques dans les sols, leur qualité colloïdale, accueillante pour les forces venant du cosmos et pour la vie est primordiale. En effet, toute vie se transmet, se transforme dans l'état colloïdal, dès que l'on quitte cet état on va vers la maladie et la mort. Cela est vrai pour les organismes vivants, les sols, les préparations.

Nous touchons là du doigt l'importance cruciale de l'état colloïdal pour le vivant. Les préparations biodynamiques élaborées et conservées dans cet état peuvent agir puissamment sur les colloïdes des sols et des plantes afin de stimuler les forces qui y sont actives.

Nous pouvons maintenant comprendre pourquoi l'état colloïdal de la substance lors de l'élaboration, la conservation et la mise en œuvre, est de la plus haute importance pour une bonne efficacité des préparations biodynamiques.

18 Friedrich Benesch, *Apocalypse*, p. 95, Triades, 2012

19 Friedrich Benesch, *Silica, Calcium and Clay*, p.3, Schaumburg Publications Inc, 1995



500 sèche conservée dans la tourbe



500 colloïdale



504

2 - Stockage des préparations

Les préparations sont des substances qui ont reçu une information particulière par l'action de certains processus naturels durant leur élaboration. Leur état colloïdal les rend réceptives à nombre de perturbations potentielles (voir F. Benesch ci-dessus). Il faut préserver cette qualité en évitant toute perturbation en particulier par des sons, des émissions de champs électromagnétiques, des odeurs, des vibrations (champs électriques, radio, vibrations de compresseurs de chambres froides, wifi, téléphones portables, odeurs d'hydrocarbures, de sulfites ou d'huiles essentielles par exemple).

La 501 est conservée dans un récipient en verre exposé à la lumière solaire. On choisit souvent les expositions est ou nord est pour éviter un soleil trop puissant.

Les préparations 500, 500P, compost de bouse et les préparations pour le compost sont conservées humides et colloïdales dans des récipients placés dans des caisses isolées par de la tourbe.

La tourbe utilisée est de la tourbe blonde de sphaignes, séchée et maintenue sèche.
Nous souhaitons éviter tout contact entre la tourbe et les préparations afin que les modèles contenus dans ces substances si différentes, ne se mêlent pas.
La tourbe doit envelopper chaque préparation de tous côtés.

La tourbe évite la déperdition des forces contenues dans les préparations (« *afin que la très forte concentration soit maintenue* » Rudolf Steiner, *Cour aux agriculteurs, Réponses aux questions du 12 juin 1924*) et permet qu'il n'y ait pas d'interaction entre elles.

Au sujet de l'effet de rayonnement des préparations, on consultera les travaux éloquents de Hagel en 1988 (rapporté par König en 1999)²⁰.

La tourbe ne protège pas des pollutions extérieures, les caisses de conservation doivent donc être placées dans un lieu sain, hors de portée des pollutions citées ci-dessus.

La préparation doit toujours rester en condition aérobie et ne pas être hermétiquement close.

Elle doit être placée dans un récipient non poreux afin de maintenir son humidité originelle et éviter tout dessèchement. En effet, si on utilise un pot en terre peu cuite (pot de fleur), la paroi poreuse absorbe l'humidité de la préparation qui se dessèche alors et perd en qualité. Les contenants en verre, grès ou fer émaillé conviennent bien.

Des soins attentifs sont nécessaires pendant le stockage afin de toujours garder la préparation dans un état d'humidité optimal : elle ne doit jamais se dessécher, même partiellement, ni baigner dans un liquide qui provoquerait une évolution anaérobie.

3 – Qualité de l'eau pour brasser

La quasi-totalité des auteurs dont nous avons pu consulter les écrits concordent sur une préférence pour l'utilisation d'eau de pluie, ou à défaut, d'une eau pure de lac, de source, de rivière ou de retenue.

À partir des années 1990, apparaît dans la littérature, la préoccupation de la pollution des eaux pluviales. Pour répondre à cette problématique, l'élimination des premiers millimètres à chaque pluie sera proposée.

De manière générale, on peut considérer les éléments suivants :

L'idéal est une eau légèrement acide et peu minéralisée (pH entre 5,5 et 6,5 en tout cas inférieur à 7 et avec une dureté de l'eau la plus faible possible).

Les eaux calcaires sont à éviter en raison de l'effet bloquant du calcaire.

²⁰ König U.J., *La recherche sur les préparations biodynamiques* – classeur pédagogique, p.23, IBDF/MCBD 1999

Les eaux de sources granitiques ou gréseuses conviennent bien, sauf si elles sont trop chargées en fer.

Les eaux de cours d'eau ou de retenue peuvent être utilisées si elles sont propres.

Les eaux de réseau ou de forage, si on ne dispose que d'elles, gagnent à être exposées à l'air un ou deux jours avant utilisation.

L'idéal est l'eau de pluie qui est la plus vivante et qui est connue des plantes. Elle est cependant chargée en polluants et les 5 à 6 premiers millimètres qui tombent doivent être écartés (attention au type de toiture où l'on collecte l'eau de pluie).

L'eau de pluie propre peut être stockée dans des cuves en béton (sans revêtement plastique) affranchies à l'acide tartrique afin d'éviter toute migration des composés calciques du béton dans l'eau. Elle peut aussi être conservée dans des cuves en inox ou en métal émaillé. Il faut éviter le plastique et la fibre de verre.

Bien filtrée, c'est-à-dire stockée propre, l'eau peut se garder longtemps.

4 - Chauffage de l'eau avant brassage

L'utilisation d'une eau tiède est évoquée par Rudolf Steiner et est confirmée par presque tous les auteurs qui ont décrit la mise en œuvre des préparations. Les indications ou les travaux de Pfeiffer, Hauschka, Podolinsky, entre autres, permettent d'affiner la compréhension et la pratique.

Afin de permettre à l'eau d'être la plus réceptive possible, elle doit être amenée avant toute dynamisation à une température convenable d'environ 35 °C pour la dynamisation des préparations (la température idéale est de 37 °C).

La qualité de la chaleur qui pénètre l'eau est importante. Le bois et le gaz peuvent être utilisés, le chauffage direct à l'électricité est à proscrire, car il abîme la qualité de l'eau. On peut se référer aux expériences de Rudolf Hauschka à ce sujet.²¹

Si l'eau dépasse les 37 °C, sa qualité est amoindrie et ne se retrouve pas par une baisse de la température. C'est donc bien l'ensemble de l'eau qui doit être élevé à la bonne température, il n'est pas question de faire bouillir une petite partie d'eau pour la mélanger à de l'eau froide.²²

21 Rudolf Hauschka, *Cours sur la nutrition (Ernährungslehre)*, Éditions V. Klostermann, 1951

22 Podolinsky Alex, *Biodynamics a practical introduction* – Porter / Podolinsky 2011, Appendix B, page 114 and Pfeiffer 1938, *Using the BD compost preparations and sprays in garden orchard and farm* page 7

5 – Brassage

Dans la quatrième conférence du *Cours aux agriculteurs*²³, Rudolf Steiner décrit le brassage de la manière suivante :

« On a ensuite besoin d'amener tout ce contenu de la corne de vache à se lier à fond avec l'eau. Cela veut dire qu'il faut commencer par brasser, de telle sorte qu'on tourne rapidement au bord du seau, à la périphérie, afin qu'un cratère se forme à l'intérieur presque jusqu'au fond du seau que le tout se trouve effectivement en rotation par le brassage. Ensuite on tourne brusquement dans l'autre sens afin que le tout bouillonne dans le sens opposé. En poursuivant cela pendant une heure, on obtient une profonde interpénétration ».

Puis dans les réponses aux questions qui suivent cette conférence, il ajoute :

« Il est de la toute première importance d'obtenir une intime interpénétration. On est loin de parvenir à une réelle interpénétration si on verse simplement la substance dans l'eau et qu'on remue. Il faut obtenir une interpénétration intime et, si on verse dans l'eau une substance un tant soit peu épaisse ou si on brasse sans vigueur, il n'y aura jamais de mélange parfait. »

Plus tard, Ehrenfried Pfeiffer décrira la démonstration de brassage que fit Rudolf Steiner lors du déterrage de la première préparation 500, au printemps 1924 :

« Le Dr. Steiner revint vers nous, demanda qu'on lui remplisse un seau d'eau, et nous montra comment il fallait diluer et brasser le contenu de la corne dans l'eau. Il se servit de ma canne pour brasser, car il n'avait rien d'autre sous la main. Le Dr. Steiner attachait beaucoup d'importance à nous montrer le brassage énergétique, la formation de l'entonnoir à la surface et le renversement rapide de la direction de la rotation, c'est-à-dire la formation de remous dus au brassage énergétique. »

Ehrenfried Pfeiffer, *L'impulsion de Rudolf Steiner en agriculture*²⁴

L'importance du CHAOS

Dans la description que donne Steiner, la formation du vortex est clairement définie, celle d'un chaos bouillonnant également. Dans l'anecdote rapportée par Pfeiffer, on note aussi la mention du remous et du brassage énergétique.

Pour parvenir à un brassage énergétique et à un chaos bouillonnant, la forme du contenant est importante et le volume est nécessairement limité.

Déjà en 1931, Hellmut Bartsch décrit que pour être suffisamment vigoureux, le brassage ne peut pas concerner de grandes quantités et que *« l'agitation intensive de 30 litres (à la main) nécessite un effort qui ne peut être maintenu pendant une heure entière »*

²³ Editions Novalis : 2003 p.105 / 2013 p.120

²⁴ Triades 1989, 37^e année N°1, Extrait de *Wir erlebten Rudolf Steiner Erinnerungen seiner Schüler* Verlag Freies Geistesleben, Stuttgart, 6^e édition, 1980. Traduction Geneviève Bideau. Ce texte a été publié comme postface dans l'édition du *Cours aux agriculteurs*, Éditions EAR, dans une autre traduction.

On trouve chez Podolinsky la détermination de volumes maximaux pour dynamiser afin d'effectuer un brassage correct, c'est-à-dire permettant un chaos énergétique : 270 litres au maximum avec une machine.

Dans l'élaboration de remèdes homéopathiques, nous trouvons un processus semblable avec des substances souches, diluées et dynamisées. Or dynamiser a, là aussi, pour effet recherché de produire un chaos, la formation du vortex permettant de générer ce chaos, cette ouverture²⁵ sans laquelle rien ne se produit.

Les cavitations qui se forment pendant la dynamisation donnent lieu à la formation de clusters qui sont des agrégats structurés de molécules. Certaines formes d'informations sont emmagasinées dans la substance lors de ces réorganisations.

« Nous avons ainsi saisi deux forces fondamentales de toute évolution quelle qu'elle soit : la chaleur qui se trouve au passage du spirituel au physique et inaugure tout devenir et toute disparition de devenir, et le rythme qui naît par le fait que les forces de devenir du spirituel interviennent dans ce qui est devenu pour rendre possible toute évolution dans le jeu alterné entre ce qui est devenu et ce qui est en devenir... » Walther Cloos²⁶

« Cette utilisation des rythmes et de la chaleur pour transformer en médicaments des substances données par la nature n'est qu'un exemple de ce que l'on peut apprendre des indications de Rudolf Steiner concernant les médicaments. » Walther Cloos²⁷

Brasser avec des machines : l'importance du rythme.

On peut préférer la dynamisation manuelle qui permet à l'attention et à l'enthousiasme d'un individu d'accompagner le processus.

L'ensemble des documents écrits à la suite du cours de 1924 préfèrent « l'effet humain »²⁸ lié au brassage manuel. Les discussions portent alors sur le pour et le contre de l'emploi d'un ustensile qui rompt le contact direct entre la personne et le liquide. Pfeiffer, en 1955, émet une préférence pour qu'un objet neutre soit interposé et limiter ainsi l'interférence, car il en observe les effets dans ses cristallisations sensibles et morpho-chromatographies. Il ne rejette pas la dynamisation mécanique, si elle « n'est pas centrifuge mais tourbillonnaire ». Le développement des machines à dynamiser permet d'apporter les préparations à pulvériser sur de nombreuses surfaces qui sans elles ne les recevraient pas.

Dans les réponses aux questions de la 4^e Conférence, Steiner indique qu'il est impossible aujourd'hui de refuser les machines en agriculture, mais il précise que pour le brassage, « on ne devrait pas s'approcher d'un processus aussi intime de la nature avec quelque chose de purement mécanique ». Ce sont ces mots « purement mécanique » qui nous semblent importants, ils laissent ouverte la voie vers l'emploi de machines à condition que l'on recherche chez elles une sorte de sensibilité.

25 Etymologie : du grec $\kappa\alpha\upsilon\alpha\tau\eta$, proprement ouverture, abîme ; sanscrit, kha, cavité.

26 Walther Cloos, *Menschengemässe Heilmittel*, 1971, Verlag Die Kommenden, p. 14

27 Walther Cloos, *Menschengemässe Heilmittel*, 1971, Verlag Die Kommenden, p. 76

28 Franz Dreidax, 1930

Les systèmes munis d'une minuterie (temporisation) sont purement mécaniques. Ils sont pilotés électriquement pour une durée donnée identique de brassage dans un sens puis dans l'autre. Nous avons ici affaire au monde des cadences et des fréquences qui ne sont pas capables de soutenir le vivant, mais qui au contraire le rigidifient²⁹ et lui sont étrangères.

Les systèmes munis de palpeurs tels que ceux conçus en Australie, qui inversent le mouvement selon la hauteur de l'eau permettent une dynamisation rythmique, sensible et évolutive reliée aux conditions extérieures, à l'oxygénation et à la fluidité de l'eau. Les expériences de terrain et les essais comparatifs que nous avons menés montrent que les systèmes rythmiques sont plus efficaces que les systèmes à minuteries pour activer les préparations.

L'eau, la chaleur, le mouvement, le rythme sont indissociables de la vie et sont nécessaires pour activer les préparations, les mettre en vie, en relation avec le vivant.

6 – Pulvérisation

Comme le notent la plupart des auteurs consultés, le matériel de pulvérisation doit être utilisé exclusivement à l'application des préparations biodynamiques.

Quantité d'eau pour l'application des préparations à pulvériser

La quantité d'eau nécessaire pour l'application des préparations à pulvériser est de 30 à 35 litres par hectare.

Ces quantités ont varié au fil du temps et des auteurs : de 24 à 40 litres chez Pfeiffer et Kolisko, de 40 à 80 litres dans la littérature allemande des années 1980-90, un minimum de 32,7 litres d'eau à l'hectare pour Podolinsky. Des indications venues d'Allemagne dans les années 2010 indiquent que 5 litres par hectare seraient suffisants mais cela ne correspond pas à nos observations. Nous proposons un volume de 25 à 40 litres par hectare, avec un optimum à 30-35 litres.

Quantité de préparations par hectare et par application

La 500 et la 500P s'utilisent à la dose de 100 grammes par hectare, les composts de bouse à 240 grammes par hectare, la 501 s'utilise à 4 grammes par hectare. Bien que ces quantités aient pu varier quelque peu selon les lieux et les personnes, elles restent la référence.

Pour la 500 et la 500P, la pulvérisation se fait en grosses gouttes, à basse pression (1 bar maximum) sans retour en cuve du liquide, la cuve doit être en métal.

29 Voir à ce sujet : Edwin Hübner, *La téléphonie mobile*, APMA, 2007

La pulvérisation est immédiate après brassage, idéalement dans l'heure qui suit, dans les deux heures au maximum. Ensuite, la préparation a trop perdu de son efficacité.³⁰

Ces préparations s'appliquent en fin d'après midi ou en soirée.

Pour la 501 une brumisation fine est nécessaire. Il n'y a pas de limite de pression, la pulvérisation se fait en hauteur pour retomber sur les plantes depuis le haut. Le délai de pulvérisation est de 3 heures après la fin du brassage.

Cette préparation s'applique tôt le matin, sauf dans les cas de pulvérisation pour accompagner la maturation sur des plantes annuelles.

7 – Choix des bons moments

Rythmes

Les essais effectués au fil du temps nous ont menés à travailler selon les indications suivantes :

– L'importance des rythmes de la journée est majeure.

Le travail avec la 501 se fait le matin pour renforcer la croissance et la santé des plantes, le matin ou le soir selon les cas pour accompagner les maturations.

La 500 ou la 500P s'appliquent en fin d'après midi ou le soir.

Ces rythmes ont démontré leur efficacité.

On peut comprendre ces rythmes par une approche qualitative de ces moments, mais aussi par l'observation des mouvements respiratoires de la terre ou des plantes.

On peut également approfondir ce regard en se référant aux indications de Rudolf Steiner relatives à l'axe thérapeutique Poisson Vierge.

« Avec la prise en compte des forces du matin et du soir pour la fabrication des médicaments, telle que Rudolf Steiner lui-même l'a recommandée, nous sommes alors dans le domaine des polarités cosmiques qui se manifestent d'une manière extraordinairement variée dans ce tout que forme la nature. Il s'agit en effet de l'action conjuguée des forces des Poissons et de la Vierge qui agissent dans la nature chaque jour respectivement le matin et le soir d'une part et dans le cours de l'année au moment des équinoxes de printemps et d'automne d'autre part. Les forces des Poissons sont donc agissantes chaque jour le matin et dans l'année au printemps, les forces de la Vierge sont agissantes chaque jour le soir et dans l'année à l'automne. » Walther Cloos³¹

30 Pfeiffer (1935) mentionne trois heures d'après les essais effectués à l'Institut de recherches du Goetheanum, Podolinsky indique une heure, Masson en indique deux.

31 Walther Cloos, *Menschengemässe Heilmittel*, 1971, Verlag Die Kommenden, page 64

– L'expérience montre qu'il est préférable d'éviter les nœuds lunaires et planétaires et les éclipses pour le travail avec les préparations, et de manière plus générale – quand cela est possible – pour les opérations qui donnent une impulsion dans le vivant.

– Nous ne recommandons pas la prise en compte du rythme sidéral (jours racine / feuille fleur / fruit) pour le travail avec les préparations ni pour les interventions sur les sols ou les plantes.

Conditions

Pour la pulvérisation de la 500 / 500P, la priorité est aux conditions agronomiques : un sol chaud et humide en surface, au moment du semis ou du démarrage de la végétation et/ou en fin de saison après les récoltes.

Pour la 501, ce sont les conditions physiologiques des plantes qui sont à observer : dès le début des périodes de forte croissance des plantes pour stimuler leur robustesse et leur structuration, en période de maturation pour renforcer les aspects qualitatifs.

Conclusion

Les grandes lignes que nous avons décrites ici sont améliorables, mais l'observation montre qu'elles permettent déjà d'arriver à des résultats fiables. Leur importance pour le présent comme pour l'avenir nous met en responsabilité d'agir.

Parmi les éléments qui sont rassemblés pour mettre en activité les préparations, nous trouvons des bases fondamentales du vivant : l'**état colloïdal** de la substance qui permet aux forces de vie de s'en saisir, l'**eau**, support de toute vie, la juste **chaleur** indispensable à chaque organisme pour être à son équilibre, l'**oxygénation**, la mise en **mouvement** et en **rythme** par la dynamisation.

Il s'agit ici de faire passer les préparations d'un état de substance à un état actif, de les mettre en relation directe avec le vivant. Les colloïdes peuvent s'adresser aux colloïdes du sol et de la plante, les forces agissantes peuvent être stimulées.

Notre responsabilité

Nous observons que les préparations biodynamiques élaborées et mises en œuvre selon certains critères précis offrent des résultats impressionnants en termes d'évolution de la structuration et de la fertilité des sols, mais aussi en termes de santé des plantes et de qualité des produits.

L'intention, l'inspiration, la souveraineté personnelle, la volonté de l'individu à l'œuvre ou la créativité peuvent venir compléter ces bonnes pratiques, mais elles ne les remplacent pas.

La biodynamie a souffert en bien des lieux de ne présenter que peu de résultats visibles. Consommer des produits biodynamiques n'est malheureusement pas toujours un gage de qualité tel qu'on pourrait l'espérer.

Nous pensons que si les bonnes pratiques étaient mieux connues et plus largement recommandées, c'est l'ensemble de notre mouvement qui en bénéficierait en termes de résultats, d'image et de reconnaissance.

C'est de cela que nous souhaiterions que chaque ferme et chaque jardin puisse bénéficier.

Nous avons la responsabilité et le devoir d'agir en fonction des connaissances actuelles et de continuer à les améliorer.

Bibliographie

- BARTSCH Hellmut, Art. "Zur praktischen Anleitung", *Demeter* 1930 5/8 pp. 166 – 168 ; 1930 5/9 pp. 180 – 182 ; 1930 5/11 pp. 219 – 221 ; 1931 6/1 pp. 7 – 9, 1931 6/3 pp. 47 – 49
- BENESCH Friedrich, 2012, *Apocalypse, Triades*
- BENESCH Friedrich, 1995, *Silica, Calcium and Clay*, Schaumburg Publications Inc
- CLOOS Walther, 1952, *Die Erde – ein Lebewesen*, Freies Geistesleben, Stuttgart
- 1977, *The Living Earth*, Lantern Press
- La Terre, organisme vivant*, MCB
- CLOOS Walther, 1971, *Menschengemässe Heilmittel*, Verlag Die Kommenden
- DREIDAX Franz, 06/07/1930, art. "Spritzmittel, Allgemeine Fragen der biologisch-dynamischen Düngungshilfsmittel, Düngergesätze", *Interner Rundbrief des Versuchsringes*
- GOETHEANUM, Été 2021, *Circulaire 119*, Section d'agriculture
- HAUSCHKA Rudolf, 1951, *Ernährungslehre*, Vittorio Klostermann, Francfort-am-Main
- HAUSCHKA Rudolf, 1985, *Substanzlehre*, Chapter XIX, Vittorio Klostermann, Francfort-am-Main
- HÜBNER Edwin, 2007, *La téléphonie mobile*, APMA
- HURTER Ueli, 2019, *La biodynamie, une agriculture pour l'avenir*, Actes Sud
- KABISCH Harald, 1976, "Guide pratique de la méthode Bio-Dynamique en agriculture", *Revue Triades*, Supplément n°15, Editions du Centre Triades, Paris
- KEYSERLINGK V. Adalbert, 2003, *La naissance de l'agriculture bio-dynamique*, Editions Novalis
- KEYSERLINGK V. Adalbert, 2020, *Développement de l'agriculture biodynamique*, traduction de Christian P. Briard
- KOEPEF Herbert, 1971, Art. "Bio-dynamic sprays", *Bio-Dynamics*, n°97 Winter
- 1980, *Les pulvérisations biodynamiques*, Le Courrier du livre
- KOEPEF Herbert, 1991, *Ehrenfried Pfeiffer: Pioneer in agriculture and natural sciences*, Bio-Dynamic Farming and Gardening Association, Inc., Kimberton, USA
- KOEPEF Herbert, SCHAUMANN Wolfgang, HACCUS Manon, 2001, *Agriculture Bio-dynamique, introduction aux acquis scientifiques de sa méthode*, Editions Anthroposophiques Romandes, Genève
- KOLISKO Eugen & Lily, 1947, *Agriculture of tomorrow*, Bournemouth
- 1953, *Die Landwirtschaft der Zukunft*, Meier & Cie, Schaffhausen
- 2004, *L'agricoltura del domani*, Agribio Piemonte
- 2017, *L'agriculture du futur*, Biodynamie Services
- KOLISKO Lily, 1949, *Agriculture of To-morrow preparations*, Kolisko Archive, Gloucester

- KÖNIG Uli Johannes, 1999, *La recherche sur les préparations biodynamiques – classeur pédagogique*, IBDF/MCBD
- LIPPERT Franz, écrit avant 1941, publié en Mars 1967, Art. “Heilpflanzen-Präparate zur Pflege der Dauerfruchtbarkeit der Böden”, *Lebendige Erde*, 18., pp. 107 – 112
- MASSON Pierre, Archives personnelles (correspondances et divers documents)
- MASSON Pierre, 2003, *Guide pratique de la biodynamie*, Biodynamie Services (et éditions suivantes 2007, 2012, 2022)
- MASSON Vincent, 2021, *Manuel pour l'élaboration et la mise en œuvre des préparations biodynamiques*, Biodynamie Services
- MEYER Thomas, 2012, *Ehrenfried Pfeiffer: A modern quest for the spirit*, Mercury Press, New York
- NATURWISSENSCHAFTLICHE SEKTION, 1929, “Praktische Anleitung zur Anwendung der Düngungshilfsmittel”, GÄA-SOPHIA Band IV Landwirtschaft, pp. 252 – 259, publié par Wachsmuth G., Orient-Occident-Verlag, Stuttgart
- PEASE Marna, 1942, *Instructions for the making of Preparations*, Anthroposophical Agricultural Foundation, Bray-on-Thames
- PESSIS Céline, 2022, *Les leçons de l'agriculture américaine ? Motorisation et souci du sol sous la IVe république*, hal-03599284
- PESSIS Céline, 27/09/2022, *Les sols vivants, une notion pas si récente*, webcast C dans l'sol
- PFEIFFER Ehrenfried, 1935, *Practical Guide to the use of the Bio-Dynamic Preparations*, revised edition, Rudolf Steiner Publishing Co., London
- 1940, *Guide pratique pour l'application de la méthode bio-dynamique en agriculture*, L'association pour la méthode bio-dynamique en agriculture
- PFEIFFER Ehrenfried, 1938, *La fécondité de la terre*, Editions de la science spirituelle
- PFEIFFER Ehrenfried, 1938, *Using the biodynamic compost preparations and sprays in garden orchard and farm*, Rudolf Steiner Publishing Company, London
- PFEIFFER Ehrenfried, 1942, *Gesunde und kranke Landschaft*, Metzner, Berlin
- 1946, *The Earth's Face, Landscape and its Relation to the Health of the Soil*, London
- 1949, *Le Visage de la terre, le paysage, expression de la santé du sol*, Triades
- PFEIFFER Ehrenfried, KOEPF Herbert, 1980, *Biodynamie et compostage*, Le courrier du livre
- PFEIFFER Ehrenfried, 1989, Art. “L'impulsion de Rudolf Steiner en agriculture”, *Triades* – n°1 (Extrait de *Wir erlebten Rudolf Steiner Erinnerungen seiner Schüler Verlag Freies Geistesleben*, Stuttgart 6e édition 1980)
- PODOLINSKY Alex, 1985, 1989, 1999, *Bio-Dynamic agriculture Introductory lectures Vol.1, 2, 3* Gavemer Publishing & Bio-Dynamic Agricultural Association of Australia
- PODOLINSKY Alex, 1993, *Practical notes*, Bio-Dynamic Agricultural Association of Australia (BDAAA), (et éditions suivantes)
- PODOLINSKY Alex, 2000, *Bio Dynamics – Agriculture of the future*, BDAAA

- PODOLINSKY Alex, 2002, *Living knowledge*, BDAAA
- PODOLINSKY Alex, 2003, *Ad humanitatem*, BDAAA
- PODOLINSKY Alex, 2004, *FiBL Lecture 2004*, BDAAA
- PODOLINSKY Alex, 2005, *IFOAM Conference Address, Adelaide, September 2005*, BDAAA
- PODOLINSKY Alex, 2006, *Christ-mass*
- PODOLINSKY Alex, 2011, *Bio-Dynamics a practical introduction*, Porter
- PODOLINSKY Alex, 2015, *Life contra bureaucratismus*, BDAAA
- REMER Nikolaus, 1980, *Der organische Dünger, Seine Behandlung und Anwendung nach Hinweisen von Dr. Rudolf Steiner*, 2. erweiterte Auflage, Amelinghausen
- SATTLER Friedrich, WISTINGHAUSEN v. Eckart, 1985, *Der landwirtschaftliche Betrieb: Biologisch-Dynamisch*, Eugen Ulmer GmbH & Co, Stuttgart
- SELAWRY Alla, 1992, *Ehrenfried Pfeiffer: Pioneer of spiritual research and practice*, Mercury Press, New York
- SELG Peter, 2009, *Koberwitz, Pfingsten 1924: Rudolf Steiner und der Landwirtschaftliche Kurs*, Rudolf Steiner Verlag
- SPIESS Wilhelm, 04/03/1926, *Einblick in die pharmazeutische Technik, soweit diese für die Mitglieder des Versuchsringes zur Herstellung von Präparaten von Nutzen sein kann*, Conférence du 8 janvier 1926, lors de la réunion des agriculteurs anthroposophes à Dornach du 7-9 janvier 1926, 19 pages, annexe de la lettre circulaire du cercle expérimental agricole
- STAPPUNG Walter, 2017, *Die Düngerpräparate Rudolf Steiners: Herstellung und Anwendung*, auto édition
- STAPPUNG Walter, 2017, *Die Düngerpräparate Rudolf Steiners: Herstellung und Anwendung, Anhang: Bibliographie*, auto édition
- STEINER Rudolf, 2003, *Cours aux agriculteurs*, Edition Novalis
- 1984, *Landwirtschaftlicher Kursus*, Rudolf Steiner Verlag
- 1993, *Agriculture – Spiritual foundations for the renewal of agriculture*, Bio-Dynamic Farming and Gardening Association, Junction City, Oregon
- THUN Maria, 1986, *Préparations biodynamiques*, Les Dossiers techniques du Mouvement de Culture Bio-Dynamique, Supplément n°12 aux « Lettres aux amis des champs et des jardins »
- THUN Maria, 1995, *Pratiquer la bio-dynamie au jardin*, Mouvement de Culture Bio-Dynamique
- THUN Maria, 2008, *Bio-Dynamie et rythmes cosmiques, indications issues de la recherche sur les constellations*, Les manuels de biodynamis, Mouvement de Culture Bio-Dynamique
- VOEGELE Immanuel, 1950, *Anleitung zur Herstellung der Düngerpräparate*, Forschungsring für Biologisch-Dynamische Wirtschaftsweise

- WISTINGHAUSEN V. Almar, 1928, "Praktische Anleitung zur Anwendung der biologisch-dynamischen Wirtschaftsmethoden", *Mitteilungen des Versuchsringes* 3/1, pp. 6 – 9
- WISTINGHAUSEN V. Almar, 1982, *Erinnerungen an den Anfang der Biologisch Dynamischen Wirtschaftsweise*, Verlag Lebendige Erde, p. 58
- WISTINGHAUSEN V. Christian, SCHEIBE Wolfgang, 1981, "Arbeitsheft Nr 1", *Anleitung zur Herstellung der biologisch-dynamischen Präparate*, Forschungsring für Biologisch-Dynamische Wirtschaftsweise
- WISTINGHAUSEN V. Christian & Eckard, SCHEIBE Wolfgang, KÖNIG Uli Johannes, 2003, *Guide pour l'élaboration des préparations bio-dynamiques*, Les dossiers techniques du mouvement de culture biodynamique, Guérir la Terre – Bio-Dynamie
- WISTINGHAUSEN V. C. & E., SCHEIBE W., HEILMANN Hartmut, KÖNIG U.J., 2005, "Arbeitsheft Nr 2", *Anleitung zur Anwendung der biologisch-dynamischen Feldspritz- und Düngerpräparate*, 3. erweiterte Auflage
- WISTINGHAUSEN V. C. & E., SCHEIBE W., KÖNIG U. J., 2007, "Arbeitsheft Nr 1", *Herstellung zur Anwendung der biologisch-dynamischen Präparate*, 4. erweiterte Auflage